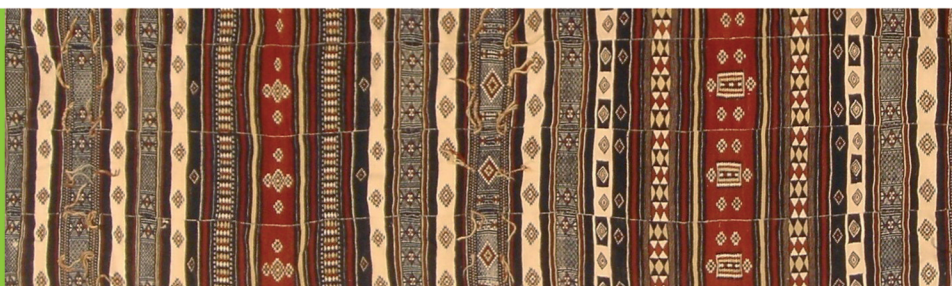


La vie avec les morts

Expériences humaines
et foi chrétienne

desclée
de
brouwer



René Tabard



INSTITUT
CATHOLIQUE
DE PARIS

Théologie à l'Université

La vie avec les morts

Ce livre a été composé à partir de *Voie africaine de christologie des apparitions pascales*, thèse éditée par l'Atelier national de reproduction des thèses (ANRT), Lille, 2006.

Pour cette thèse, René Tabard a obtenu le Prix de Pange, qui a été décerné à la meilleure thèse de théologie soutenue à l'Institut catholique de Paris en 2006, en cotutelle avec la Katholieke Universiteit Leuven (Belgique).

René Tabard

La vie avec les morts

Expériences humaines et foi chrétienne

Desclée de Brouwer

Collection « Théologie à l'Université »

La théologie s'exerce en bien des lieux et de multiples façons. L'accomplir à l'Université, c'est l'inscrire dans une exigence aussi ancienne que les universités elles-mêmes où, sans concession ni préjugé, se croisent et s'interpellent les savoirs. À une époque d'éclatement des croyances et des rationalités, cette exigence intellectuelle demeure d'actualité.

« Théologie à l'Université » publie des recherches menées au *Theologicum* - Faculté de Théologie et de Sciences religieuses de l'Institut catholique de Paris.

Directeurs : Philippe Bordeyne et Henri-Jérôme Gagey

Comité éditorial : Emmanuel Durand, Isaïa Gazzola et Sophie Ramond.

*À notre chère maman
morte au mois d'avril 2010
et toujours vivante.*

Introduction

Étranges retours des morts

Et si les morts étaient toujours vivants ? Si, rendus invisibles par la disparition de leur corps physique, ils étaient toujours là, proches des personnes avec lesquelles ils avaient passé leur vie ? S'ils nous voyaient et nous entendaient ? Si même ils se faisaient voir parfois à leurs proches et leur parlaient ?

Après tout, pourquoi pas ? Et cela, d'autant plus que la personne qui répond croit en un être divin ! Si un Dieu existe, il est le Tout-puissant, et donc rien ne peut l'empêcher et de faire vivre un mort dans l'au-delà et de lui permettre de se manifester à des vivants...

La théorie de la réincarnation, partagée par des centaines de millions d'hommes, notamment dans le monde asiatique, mais également suivie de plus en plus en Europe et donc en France, soutient que, selon un certain mode de représentation, le mort se réincarne et revient sur terre. De nombreux rapports affirment qu'il est capable de retrouver les personnes avec lesquelles il vivait lors d'une existence précédente. Mort, il revit dans un autre corps. Une foule de récits montrent une personne donnant des informations sur sa vie antécédente, avec des précisions de lieux et de noms. Et la vérification semble plus que probante¹ !

Les théories chrétiennes soutiennent que, mort, l'homme perd son corps pour vivre dans l'invisible du cœur de Dieu, retrouvant

1. Le livre de I. STEVENSON, *Vingt cas suggérant le phénomène de réincarnation*, Mesnil sur l'Estrée, Sand, 1985, est fort illustratif de cette recherche de « preuves » d'une succession de vies d'une même personne dans une pluralité de corps.

ceux qu'il a connus et qui l'ont précédé. Vivant d'abord d'une manière spirituelle (l'âme), il continuera son existence dans un corps « pneumatique » lors de la fin des temps. La tradition chrétienne rapporte que, depuis Jésus, des baptisés se sont manifestés après leur mort, lors d'apparitions. Là aussi, la vérification semble forte d'arguments. Et la foi en la vie après la mort constitue un dogme essentiel du christianisme.

Bien des personnes pensent également être en relation avec leurs morts qui sont là, près d'elles, invisibles, mais fortement présents, puisqu'elles les voient, les entendent, les sentent. Certaines prétendent même avoir enregistré leur voix, d'autres soutiennent avoir passé des heures en leur compagnie. Et dans cette catégorie, on trouve des individus sans religion particulière comme des croyants. Les spécialistes contemporains de la revenance restent étonnés de constater que, malgré les mouvements rationalistes et positivistes de l'Occident, la croyance aux manifestations des morts demeure très présente, voire de plus en plus évidente pour certains². À l'échelle de l'humanité, il est bien difficile de nier que la grande majorité des hommes croient que, d'une manière ou d'une autre, la mort du corps de l'homme ne signifie pas la fin totale de la personne.

C'est dans cet espace de la vie après la mort que nous nous situons. Au-delà des études d'historicité et de scientificité, nous voulons observer et analyser les représentations de la vie et de la mort que les apparitions de personnes décédées peuvent révéler. Les personnes que nous avons rencontrées et qui nous ont donné le récit de leur rencontre avec un mort nous permettent de comprendre celui-ci comme inséré dans un système de représentations de l'existence humaine. L'explicitation de ce système est le cœur de notre propos, un système que nous rapprocherons des conceptions chrétiennes traditionnelles de la vie après la mort et

2. Voir par exemple J.-C. SCHMITT, *Les revenants. Les vivants et les morts dans la société médiévale*, Paris, Gallimard, 1994.

que nous revisiterons en fonction des apports des cultures africaines. Les traditions africaines sont la base historique de notre réflexion. L'analyse des récits de manifestation de morts en Afrique et des apparitions de Jésus permet d'éclairer quelques aspects des croyances chrétiennes sur la vie après la mort.

Après la mort...

Notre problématique ne nie pas la mort. Elle la suppose. Il s'agit bien d'affirmer qu'une personne a vécu son existence terrestre, qu'elle est morte, et qu'elle continue à être « réellement » présente au milieu des vivants, quelles qu'en soient la forme et la représentation.

La tradition philosophique et anthropologique, fidèle en cela à l'expérience quotidienne de la majorité des hommes, a toujours vu en la mort un élément fondamental de l'essence de la vie. Comme le dit Vladimir Jankélévitch, « la vie nous parle de la mort, et même, elle ne parle que de cela... de quelque sujet qu'on traite, en un sens, on traite de la mort³ ». Loin de nous donc l'idée, dans ce livre, d'exclure la réalité de la mort. Au contraire, ce dont nous allons nous entretenir suppose la mort de la personne dont nous raconterons le récit du retour sur terre.

Nous nous situons dans un autre lieu que celui développé par les auteurs qui s'intéressent aux récits sur l'expérience d'un état comateux⁴. Ces représentations de la vie après la mort viennent de gens qui ne sont pas encore morts, et qui racontent ce qu'ils disent

3. V. JANKÉLÉVITCH, *La mort*, Paris, Flammarion, 1966, p. 52. Sénèque, le philosophe grec du début de notre ère, affirmait déjà cela en disant que « toute la vie n'est qu'un voyage vers la mort », cité in *Science et Vie* n° 1067, août 2006, « Ce que la science sait de la mort, Quand? Comment? Pourquoi? », p. 57. La thèse scientifique de ce numéro est d'ailleurs fort éloquente: la mort des cellules de l'homme depuis sa naissance est une nécessité vitale.

4. Nous pensons ici particulièrement à R. MOODY, *La vie après la mort*, Paris, Laffont, 1997; *Rencontres*, Paris, Laffont, 1994, et à tous les livres qui vont développer la même thèse, quelle qu'en soit la conclusion tirée. Le livre de J.-P. JOURDAN, *Deadline, dernière minute*, Paris, Les Trois orangers, 2007, est particulièrement intéressant pour un regard scientifique.

voir au-delà de la mort et de leur existence terrestre. Il est vrai que leurs paroles sont troublantes, d'autant plus qu'elles nous parviennent via une multitude de canaux indépendants pour nous livrer des expériences comparables : passage par un long tunnel obscur, source lumineuse, sensation de sortie du corps, dialogue avec des proches.

De plus, cette problématique fonctionne sous le registre de l'autonarration. C'est la personne qui a expérimenté la proximité de la mort qui rapporte sa propre expérience. Notre propos se fonde sur le témoignage de vivants qui narrent l'expérience de l'apparition d'une personne décédée, que ce soit Jésus ou des revenants africains ou autres.

Un retour réel dans le monde des vivants

Notre intérêt se porte vers d'autres sphères que celles balisées par le rêve ou le songe. En effet, qui, durant un rêve, n'a pas vu un mort parler et participer à telle ou telle activité avec lui ? Ceci est le fait de tout un chacun, qu'il soit croyant ou athée. Ce phénomène participe au travail du deuil qui se gère dans des visions et auditions de morts avec qui on avait coutume de vivre et avec lesquels on avait tissé des relations fortes, d'amitié ou de haine, durant leur existence terrestre. Il est difficile d'être séparé d'une personne aimée ; il faut du temps pour la « tuer » dans notre esprit, ce qui explique que notre imaginaire la fasse revenir vivre avec nous. Nous excluons donc de notre réflexion des récits de rêve ou de personnes semi-éveillées.

Dans notre étude de cas contemporains d'apparitions de morts, le locuteur s'exprime avec tous ses moyens, de jour, et il nous rapporte une rencontre avec un mort lors d'un repas, d'une promenade, d'un voyage, durant son travail ou toute autre activité.

L'objet de notre analyse n'est pas un mort qui revient, mais un vivant qui témoigne de l'expérience qu'il affirme avoir faite. Ceci, à notre avis, est fondamental. En effet, les débats sur la question de la possibilité du retour des morts portent presque toujours sur

l'objectivité scientifique réelle de l'apparition : « Et toi, tu y crois, au retour des morts ? Tu es sûr que cela existe ? » Cette apostrophe, je l'ai entendue des milliers de fois. Cette question est tout à fait légitime et se pose effectivement, mais elle ne peut venir qu'après un chemin de réflexion et d'examen du problème, sous peine d'œuvrer en pleine subjectivité. Il ne serait pas logique de commencer par se poser la question de la croyance aux apparitions de personnes défuntes, puisqu'elles ne constituent pas notre point de départ – je n'ai jamais vu de morts m'apparaître –, mais par des témoignages de vivants attestant, avec assurance et sans aucun doute, avoir rencontré des morts. Autrement dit, avant de répondre à la question de savoir si je crois ou non à de tels phénomènes, il me faut croire aux personnes qui me confient le témoignage de leurs rencontres avec un mort. Nous nous trouvons ainsi devant une problématique en deux temps.

Le premier est l'accueil dans le respect et l'écoute du récit de personnes, aujourd'hui encore vivantes pour la plupart, de leur rencontre avec un défunt. Au nom de quoi le refuser ? Ou alors, nous considérerions, *a priori*, que ces personnes, parfois bien connues de nous, sont folles et ont perdu le sens ! Le thème est abondamment traité dans les littératures babyloniennes, grecques et romaines durant les années qui précèdent notre ère⁵. Les Pères de l'Église, notamment Origène et Augustin, en parlent à plusieurs reprises. La question semble au Moyen Âge avoir été un bien grand problème, au point que veuves et veufs finissaient par ne plus désirer se marier à nouveau, puisque l'ancien conjoint venait tirer du lit la personne qui avait pris sa place⁶... En Bretagne, jusqu'au

5. Nous renvoyons à notre thèse *Voie africaine de christologie des apparitions pascals*, publiée par l'Atelier national de reproduction des thèses, Lille, 2006, p. 177-196.

6. Lire à ce propos l'ouvrage de J. LE GOFF, *La naissance du purgatoire*, Paris, Gallimard, 1981, qui illustre abondamment ce propos et qui montre comment la « localisation » du purgatoire répondait principalement aux agissements multiples des morts selon la logique suivante : ils ne peuvent pas venir vous troubler, car, s'ils ne sont pas au ciel ou en enfer, ils sont au purgatoire !

siècle dernier, on voyait bien souvent des morts rôder autour des carrefours et des cimetières. Aujourd'hui encore, la littérature exploite les récits de personnes qui côtoient les morts⁷. On pourrait ainsi renvoyer à l'entreprise américaine TAPS, qui aujourd'hui, avec les moyens modernes les plus sophistiqués pour détecter mouvements et déplacements, clartés et ombres, examine le plus scientifiquement possible des cas rapportés de manifestations paranormales⁸.

Il est donc paradoxalement bien peu scientifique et objectif de refuser de prendre en considération ces expériences relatées et de considérer que toutes ces personnes délirent et ne méritent aucune écoute. Ceci ne signifie pas, bien évidemment, que nous ne prendrons pas un recul critique par rapport à leur témoignage. Être persuadé *a priori* de la vérité ou de la fausseté des manifestations des morts est justement ce que nous voulons travailler dans ce livre.

Il reste en effet tout à fait légitime, dans un second temps, de réfléchir et de critiquer ces témoignages à travers une autre logique : est-il vrai que des morts se manifestent à des vivants ? Et alors, comment peut-on rendre raison de ce phénomène ? Comment expliquer qu'un mort puisse revenir ? Est-ce à cause de possibilités inconnues scientifiquement qui résideraient dans l'individu humain ? Ou à cause d'une puissance surnaturelle ?

Le monde des revenants

Plusieurs mots sont utilisés pour exprimer l'objet des visions ou apparitions : spectre, fantôme, ectoplasme, revenant, esprit, ombre. Souvent, ces expériences sont considérées comme productrices

7. Je renvoie entre autres à R. ALTEA, *Une longue échelle vers le ciel*, Paris, France Loisirs/Presse du Châtelet, 2002.

8. The Atlantic Paranormal Society. Voir le site internet : <http://www.the-atlantic-paranormal-society.com/>.